
20 octobre 1957 - Discours d'Aimé Souché pour l'inauguration du cours complémentaire Ferdinand Renault à Pamproux (2 Sèvres).

Numéro d'inventaire : 2008.00404

Auteur(s) : Aimé Souché

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Date de création : 1957

Description : 12 feuilles dactylographiées.

Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm

Notes : Envoyé par A. Souché en annexe à sa réponse à l'enquête Ozouf.

Mots-clés : Inaugurations

Autobiographies, souvenirs, mémoires

Filière : Cours complémentaire

Niveau : Post-élémentaire

Nom de la commune : Pamproux

Nom du département : Deux-Sèvres

Autres descriptions : Langue : Français

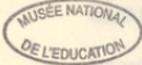
Nombre de pages : 12

Lieux : Deux-Sèvres, Pamproux

20 octobre 1907

*De la part de l'ami Soube
parrain de l'inauguration du Cours Complémentaire
Ferdinand Renault à Pamproux*

Monsieur le Préfet,
Monsieur le Président de la Ligue de l'Enseignement,
Monsieur l'Inspecteur d'Académie,
Messieurs les Députés,
Messieurs les Maires et Messieurs les Conseillers Municipaux,
Mes chers compatriotes et amis,



1.4.01.00 / 2008.00404

Mes premières paroles sont pour saluer M. Albert BAYET, Président de la Ligue française de l'Enseignement. Nous savons tous que la Ligue de l'Enseignement aida puissamment Jules FERRY lors du vote des lois laïques. Nous savons tous qu'avec une sollicitude éclairée et inlassable, elle continue de veiller sur l'Ecole, d'assurer ses progrès, son rayonnement, son prestige.

Le Président Albert BAYET est un éminent professeur, un éducateur, un homme d'action et de foi laïque. Dans notre cœur, il occupe une place de choix aux côtés de Jules FERRY, de Paul BERT, de Ferdinand BUISSON, de Jean MACE, de Paul LAPIE, de tous ceux qui créèrent et animèrent l'Ecole laïque française.

Je remercie M. le Maire de Pamproux qui m'a demandé de parler au nom des générations d'élèves formés par Ferdinand RENAULT durant un tiers de siècle.

Cher Monsieur AUDIS, l'un de vos collaborateurs m'a confié que toute la commune désirait que vos mérites ne fussent point laissés dans l'ombre en ce jour de fête. Nous avons eu, m'a-t-il dit, le grand privilège d'avoir un maire dynamique et réalisateur, sans lui, le Cours Complémentaire végéterait encore dans de vieux bâtiments exigus et sans air, d'anciennes caves à charbon. C'est à son dévouement, à ses démarches répétées, à sa ténacité inlassable, et aussi au concours efficace de son Conseil Municipal, que nous devons ces locaux accueillants et gais, où nous travaillons dans la santé et la lumière. Le nouvel établissement scolaire est construit au milieu d'un parc dont on a pu conserver